

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 octobre 1902.

Présidence de M. E. SIMON,

Ancien Président.

Correspondance. — MM. Ch. Alluaud, Secrétaire et P. Lesne, Secrétaire adjoint, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Distinctions honorifiques. — MM. H. Coutière, agrégé près l'École supérieure de Pharmacie, — P. Guiart, chef des travaux de Parasitologie à la Faculté de Médecine, — J. Martin, préparateur au laboratoire d'Entomologie du Muséum, — et le Dr H. Normand, ont été nommés Officiers d'Académie.

— MM. P. Lesne, assistant de la chaire d'Entomologie au Muséum, — et A. Malaquin, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Lille, ont été promus Officiers de l'Instruction publique.

Nécrologie. — M. Henry Julia, administrateur à Madagascar, est mort en septembre à bord du paquebot qui le ramenait en France où il venait prendre un congé.

— Le Président annonce également la mort de M. A. Targioni-Tozzetti, professeur de Zoologie à l'Institut royal de Florence, qui faisait partie de notre Société depuis 1886.

Changements d'adresses. — M. l'abbé J. de Joannis, 7, rue Coëtlogon à Paris, 6^e.

— M. le Dr H. Normand, à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).

Admissions. — M. Tourte-Hawkins (Charles), membre de la Société d'Horticulture de la Meuse, 49, rue Neuve, à Verdun (Meuse). [*Coléoptères*].

— M. Émile Gentil à Parthenay (Deux-Sèvres) présenté comme Assistant par M. J. Clermont.

Présentations. — M. L. F. Blanchard, docteur en Médecine, 1, place Ste-Claire à Grenoble (Isère), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires rapporteurs : MM. E. L. Bouvier et J. Künckel d'Herculais.

— M. José Pazos, docteur en Médecine et Chirurgie, 28 Marti, à San Antonio de los Baños (Cuba), présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et A. Léveillé.

— M. Joseph Perret, greffier, 3, place St-Maurice à Vienne (Isère), présenté par M. l'abbé A. Carret. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Lahaussais et Ph. Grouvelle.

Subventions ministérielles. — M. Ch. Lahaussais, Trésorier, annonce qu'il a encaissé pendant les vacances :

1° La subvention de 500 francs du Ministère de l'Instruction publique, comme les années précédentes.

2° Une subvention de 480 francs du Ministère de l'Agriculture. Cette subvention qui avait été jusqu'ici de 600 francs a été diminuée par suite d'une mesure générale, votée par le parlement en 1902 et réduisant de 20 0/0 toutes les sommes allouées comme encouragements à l'agriculture.

Observations diverses.

Nouvelle note sur l'*Hydrophilus piceus* (1). — M. G.-A. Poujade annonce à la Société que la femelle d'*Hydrophilus piceus* qui a déjà produit quatre cocons ovigères, deux l'année dernière et deux cette année, est morte le 7 juillet 1902 après avoir filé un cinquième cocon. La première coque de juin 1901 est restée inféconde quoique bien garnie d'œufs, la pointe de cette coque s'est détachée après un mois de séjour dans l'eau; de la seconde, qui est du commencement de juillet, les larves sont sorties le 14 du même mois.

Le premier cocon du 4^{er} juin de cette année n'a rien donné, il ne contenait presque pas d'œufs, tandis que des deux autres il est éclos environ quatre-vingts larves les 27 juin et 12 juillet. J'en ai compté trente sorties du cinquième cocon.

Captures. — M. Auguste Méquignon signale trois Coléoptères probablement nouveaux pour le bassin de la Seine, capturés au mois d'août 1902 à Brassy (Nièvre), c'est-à-dire dans la partie supérieure de la vallée de la Cure : *Gnorimus variabilis* L., de nombreux débris

(1) Cf. *Bull.* 1902, n° 11, p. 206, et n° 12, p. 219.

trouvés dans le terreau de vieux chênes; — *Coroebus aeneicollis* Vill., en battant des rejets de chêne (7 individus); — *Peritelus hirticornis* Herbst; 2 exemplaires en fauchant.

De la même localité, on peut citer encore : *Bembidion tibiale* Du t., *Platysma pumilio* Dej., *Quedius scitus* Grav., *Coxelus pictus* Sturm, *Apion fulvirostre* Gyllh., etc.

Communications.

Un Péripate de Costa-Rica

Par E.-L. BOUVIER.

Je considère comme appartenant à une simple variété du *Peripatus nicaraguensis* Bouv. une femelle mûre, mais de petite taille, qui provient de la République de Costa-Rica, où elle fut capturée il y a deux ans.

La face dorsale de ce spécimen a une teinte parfaitement uniforme, et c'est à peine si on distingue par endroits les rudiments d'une ligne axiale plus foncée; la face ventrale est un peu plus pâle, légèrement lavée de rose jaunâtre; les antennes sont noirâtres avec le bout distal presque noir.

Le dos est très régulièrement convexe, et le corps s'atténue beaucoup plus en arrière qu'en avant; la longueur est de 20 mill., la largeur maximum de 2 mill. 4/2.

Les plis tégumentaires sont disposés de la même manière que ceux du *P. nicaraguensis*, mais les papilles principales sont de deux sortes, les unes assez grandes, les autres plus petites et généralement au nombre de 3 entre deux grandes. Ces différences avec l'espèce typique doivent être attribuées à la taille réduite du spécimen; toutefois les papilles accessoires sont nombreuses et bien développées, tandis qu'elles restent toujours rares dans le *P. nicaraguensis*. Cette abondance des papilles accessoires est évidemment un caractère propre de la variété qui nous occupe. La ligne claire et les organes clairs sont peu distincts; le cylindre terminal des papilles principales présente des dimensions assez fortes. L'aire médiane dorsale, où se trouvent des papilles réduites, est fort étroite, beaucoup plus que celle du *P. nicaraguensis*.

La région céphalique et l'armature mandibulaire rappellent de tous points cette dernière espèce.

Les pattes sont longues, étroites, bien séparées à leur base, quoique fort rapprochées. On en compte 29 paires; leurs soles sont à

peine plus larges que celles du *P. nicaraguensis*, mais leur 4^e arceau est notablement allongé, encore qu'il soit plus réduit que l'arceau précédent. Les tubercules urinaires des pattes IV et V sont semblables à ceux de l'espèce typique; le 4^e arceau des soles atteint presque leur bord proximal; il est d'ailleurs refoulé en dessus comme dans le *P. nicaraguensis*.

Les glandes salivaires se prolongent en arrière, avec d'assez fortes dimensions, jusqu'au segment génital; leur réservoir tubulaire atteint presque le niveau des pattes de la 3^e paire.

Malgré sa faible taille, cette femelle renferme déjà quelques embryons; les plus âgés sont enroulés en spirale et encore fixés à l'utérus maternel par un placenta. Les réceptacles séminaux se trouvent au niveau des pattes de la 6^e paire préanale et mesurent 360 sur 270 μ .

Les ovaires ont à peine un demi-millimètre de longueur; ils sont logés dans une gaine commune qui se divise en arrière et forme un funicule à deux branches. Avant de se fixer au plancher péricardique, les deux branches funiculaires s'accolent sans se fusionner.

L'exemplaire ci-dessus a été recueilli par M. F. Biolley, qui me le fit soumettre par M. Brölemann et, sur la prière de celui-ci, l'offrit gracieusement au Muséum. Il fut trouvé aux environs de San-José, par 1.400 mètres d'altitude. Sa capture remonte au mois de juillet 1900. C'est la première fois, à ma connaissance, qu'on signale un *Peripatus* dans la République de Costa-Rica.

Je propose pour cette variété le nom d'*isthmicola* en raison de son habitat dans le voisinage de l'isthme qui réunit les deux Amériques. Les affinités de la variété sont les mêmes que celles de l'espèce typique, pourtant la moindre atrophie des soles pédieuses indique un état évolutif un peu moins avancé.

Descriptions de quelques Arachnides nouveaux de la section des Cribellatés

Par E. SIMON.

Ectatosticta australis, sp. nov. — ♀ (pullus) long. 11 mill. — Cephalothorax fuscus. Abdomen valde convexum, fusco-olivaceum, apice confuse testaceo-punctatum. Pedes fusco-olivacei. Chelae fusco-rufulae, margine superiore sulci dentibus contiguis quinque, 1^o et 2^o

inter se aequis, reliquis minoribus, penultimo ultimo paulo minore, margine inferiore crasse piloso, spatio intermarginali mutico. — Tasmania.

Cette espèce est très intéressante pour la distribution des *Hypochilidae*, famille qui ne renfermait jusqu'ici que deux espèces : *Hypochilus Thorelli* Marx, de l'Amérique du Nord, et *Ectatosticta Davidi* E. Sim. de Chine. — Je ne puis en donner qu'une description sommaire, mon seul exemplaire étant une femelle capturée au moment de la mue; la cuticule soulevée du céphalothorax ne permet pas d'observer les yeux. L'armature des chélicères diffère un peu de celle de l'*E. Davidi* E. Sim.; chez celui-ci la marge supérieure offre 6 ou 7 dents avec la 4^e et la 5^e un peu plus longues que les autres, la marge inférieure est également poilue, mais l'espace intermarginal offre, de plus, sous la base du crochet, une courte série granuleuse.

Penestomus, nov. gen. — Cephalothorax multo longior quam lator, planissimus, fere parallelus, fovea thoracica magna et profunda impressus. Oculi cuncti parvi, quatuor medii, ad marginem frontalem depressum siti, aream plus duplo latiore quam longiorem et antice quam postice multo angustioribus occupantes, antici posticis minores, laterales antici ad marginem siti, a mediis non multo distantes, laterales postici a mediis latissime distantes, sed parum remoti, cum mediis lineam latam recurvam formantes. Laminae longae, angustae, rectae et paralleae, apice obtusae. Sternum angustum, antice posticeque fere aequaliter attenuatum. Pedes breves et robusti, cuncti aculeati, tarsi, praesertim postici, parvis, compressis sed ad basin attenuatis, unguibus superioribus longis, numerose et tenuiter pectinatis. Cribellum bipartitum. Calamistrum ex setis longis uniseriatis compositum.

Ce genre appartient à la famille des *Eresidae*, mais il est très anormal et deviendra le type d'une sous-famille, reliant les *Eresidae*, jusqu'ici très isolés au milieu des Cribellatés, aux *Amaurobius* et aux *Zoropsis*. Le céphalothorax et les yeux offrent une frappante analogie avec ceux des *Hemicloea* de la famille des *Drassidae*.

P. planus, sp. nov. — ♀ long. 7 mill. — Cephalothorax sublaevis, fusco-piceus, pilis albidis pronis et longis conspersus. Abdomen oblongum, depressiusculum, fusco-testaceum. Chelae validae et convexae, nigrae, antice setis spiniformibus nigris longis hirsutae, subtus valde transversim rugatae. Partes oris laeves, fulvo-rufulae, testaceo-marginatae. Sternum coxaeque fulva, nitida et glabra. Pedes fusco-testacei,

longe nigro-pilosi, tibia 1^a parvis aculeis apicalibus binis, metatarsis cunctis aculeis apicalibus aculeoque medio inferiore subtus instructis. Plaga genitalis magna, convexa, rufula, semicircularis, pilis crassis et longis cinereis munita, sed postice foveola longitudinali angusta et nitida secta. — Africa maxime australis : Willomore (D^r H. Brauns).

Stiphidion, nov. gen. — Cephalothorax oculique fere *Acanthocteni* sed oculis quatuor mediis aream parallelam occupantibus, anticis posticis paulo majoribus, oculis lateralibus anticis parvis, ovatis et albis, ab oculis mediis anticis et posticis fere aequeremotis (cum mediis anticis lineam valde recurvam, cum posticis lineam valde procurvam, designantibus). Clypeus oculis mediis anticis non multo latior. Chelarum margo inferior bidentatus. Pars labialis paulo longior quam latior, apice leviter attenuata et truncata. Laminae obtusae et subrectae. Pedes aculeati, praesertim antici graciles et longi, tarsi tenuibus, unguibus pectinatis trinis munitis. Mamillae superiores articulo apicali valde acuminato basali vix breviores. Cribellum magnum transversum et parallelum, ? divisum.

Ce genre se rattache à la famille des *Psechridae*; mais par son céphalothorax et ses yeux il ressemble beaucoup au genre *Acanthoctenus* de la famille des *Zoropsidae*.

S. facetum, sp. nov. — ♂ (pullus), long. 10 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, area oculorum nigra, linea marginali nigra valde dentata cinctus, parte cephalica lineolis binis incurvis apice ampliatis, parte thoracica utrinque maculis sinuosis trinis seriatis, notatis. Abdomen fulvo-testaceum, parcissime nigro-punctatum et superne vittis duabus parallelis nigris valde dentatis et lineatis notatum. Chelae fusco-rufulae. Partes oris sternumque lutea, parte labiali infuscata. Pedes longissimi, fulvo-olivacei, valde nigricanti-annulati. — Tasmania : Hobart.

Aphyctoschema, nov. gen. — Genus inter *Auximum* et *Devaden*, ab *Auximo* differt oculis mediis anticis majoribus et margine inferiore chelarum obliquo dentibus parvis binis tantum armato, a *Devade* differt sterno postice inter coxas contiguas haud producto, pedibus cunctis, praesertim metatarsis, aculeatis, oculorum linea postica magis procurva et area oculorum mediorum paulo longiore (vel saltem haud latiore) quam latiore. Cribellum bipartitum.

A. hygrophila, sp. nov. — ♂ ♀ long. 4 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, tenuiter nigricanti-marginatus, laevis, longe albido-pilosus,

parte cephalica lata et convexa. Abdomen oblongum, cinereo-testaceum, longe et crebre albo-sericeo-pilosum. Chelae sternumque fusca, pilosa. Pedes fulvi, longi et hirsuti, aculeati, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus 2-2 aculeisque lateralibus armatis. Pedes-maxillares mediocres fulvi; tibia patella saltem aequilonga, subtus paululum dilatata et angulosa, extus, in parte apicali, apophysibus nigris parvis et obtusis binis apophysique apicali paulo longiore, fere superiore et antice directa, instructa; tarso parvo, anguste ovato; bulbo ovato, intus ad basin leviter producto, lamina valde sinuosa longitudinaliter secto. — Australia : Cook-town (Queensland sept.).

Pseudauximus, nov. gen. — Ab *Auximo* cui affine est (chelis sterno pedibusque subsimilibus) differt oculorum lineis binis valde et fere aequaliter procurvis semicircularibus et cribello integro. A *Myropsi* differt oculis quatuor anticis inter se aequis et subcontiguis et area oculorum mediorum paulo longiore quam latiore (mediis anticis posticis paulo majoribus).

P. reticulatus, sp. nov. — ♀ long. 4 mill. — Cephalothorax laevis, fulvo-rufescens, tenuiter nigro-marginatus, parte cephalica utrinque linea obliqua, intus dentata, thoracica utrinque lineis radiantibus 3 vel 4 valde abbreviatis, nigricantibus, notatis. Abdomen oblongum, cinereo-testaceum, supra grosse nigricanti-reticulatum, et serie media parum distincta macularum valde curvatarum notatum. Chelae fulvo-rufulae, laeves. Sternum laeve, nigro-olivaceum, in medio paulo dilutius. Pedes fulvo-lutei, femoribus tibiisque subtus confuse nigricanti-annulatis. Area genitalis simplex. — Africa max. australis : Prom. Bonae Spei.

Descriptions de quelques Longicornes de Mouy-Tsé [COL.]

Par L. FAIRMAIRE.

Ces Coléoptères intéressants m'ont été communiqués par notre collègue M. P. Guerry, et proviennent d'une localité peu connue du Yunnan.

Cyrtognathus dentipes, n. sp. — Long. 45 mill. — Ressemble extrêmement au *C. Hopei* Guér., même taille, même forme, coloration moins foncée, les antennes plus roussâtres à partir du 5^e article; la

tête est bien plus finement rugueuse, le front plus étroit, ainsi que le sillon médian, les saillies antennaires bien plus convexes et plus rapprochées au bord antérieur, le corselet plus étroit, plus court, avec les angles postérieurs très droits au lieu d'être arrondis, la surface unie, lisse, même sur les côtés; l'écusson arrondi et rebordé à l'extrémité; la saillie prosternale plus étroite, presque lisse au lieu d'être épaisse et rugueusement ponctuée, le mésosternum plus étroit; les pattes sont de même assez grandes, robustes, finement denticulées. — Un seul individu.

Cyrtognathus sternalis, n. sp. — Long. 30 mill., ♂. — Forme et coloration du *C. paradoxus* Fald., du nord de la Chine, au moins pour le ♂; en diffère par le corselet moins large, bien plus densément ponctué, ayant les angles postérieurs plus que droits, la dent latérale médiane également forte et aiguë et l'antérieure un peu plus saillante, le disque plus convexe au milieu en travers, avec 2 petites impressions en avant; l'écusson est plus large, plus plan, brusquement arrondi, densément ponctué; les élytres sont plus fortement rugueuses, ayant également chacune 2 côtes peu saillantes, la base est un peu déprimée derrière l'écusson; le dessous serait semblable, mais la saillie prosternale forme un tubercule comprimé sur les côtés, très saillant verticalement et arrondi au sommet.

Les tubercules antennifères sont plus écartés, l'espace qui les sépare est bien moins fortement sillonné; les antennes sont plus robustes, plus noduleuses, plus foncées, les articles sont plus arrondis sur leur face apicale. — Un seul individu.

Cet insecte est très intéressant par la saillie du prosternum qui rappelle assez celle des *Dorysthenes* et forme la transition entre les deux genres avec le *Dorysthenes Davidis* Fairm.; ce dernier, pour tout le reste du corps, est plutôt un *Cyrtognathus*, car la saillie plus ou moins prononcée du prosternum n'a qu'une importance secondaire.

Strangalia quadrizona, n. sp. — Long. 26 mill. — *Elongata*, *postice longe attenuata*, *rufo-castanea*, *sat nitida*, *elytris magis rufis*, *fasciis 4 transversis nigris per suturam angustam et marginem externum conjunctis*, *macula humerali nigra cum 1^a per marginem conjuncta*, *4^a apicali*, *antennis validiusculis*, *rufis*, *articulis apice nigris*, *1^o nigro*; *capite postice subquadrato*, *linea media tenui laevi impresso*, *basi abrupte constricto et transversim fortiter depresso*; *prothorace ovato*, *antice et medio angustato*, *postice transversim profunde ac late sulcato*, *angulis posticis extus productis*, *acutis*, *dorso subtilissime*

dense punctulato, linea media postice subtiliter impressa; scutello triangulari, transversim fortiter impresso; elytris elongatis, a basi attenuatis, apice oblique truncatis, vix sinuatis, angulo externo producto, fere laevibus, sutura sat elevata; subtus fere laevis, pedibus sat validis.

Voisine de la *rufomaculata* Fairm., du Darschilling, mais bien plus grande, plus robuste avec les élytres plus tronquées à l'extrémité, l'angle externe acuminé, à taches plus grandes, le corselet à peine impressionné, les antennes différemment colorées ainsi que les pattes.

Miocris, n. g.

Ce nouveau genre, voisin des *Erythrus* et *Plutonesthes*, s'en distingue par la structure du corselet qui est très court, transversal, anguleusement dilaté sur les côtés, par la tête large, les yeux écartés, presque comme chez les *Eurycephalus*; la face est large, verticale, tronquée en avant, avec un labre court; les antennes sont cylindriques, médiocrement épaisses, nues, le 4^e article à peine plus court que le 3^e; l'écusson est large, très court, sinué au bord apical, bituberculé; les élytres sont allongées, un peu élargies en arrière, arrondies séparément à l'extrémité; les hanches antérieures sont contiguës, les intermédiaires à peine séparées, le 1^{er} segment ventral n'est pas plus long que le 2^e, les pattes sont courtes.

Miocris nigroscutatus, n. sp. — Long. 17 mill. — *Elongatus, supra ruber, opaculus, prothorace maculis 4, elytris macula humerali et plaga ovato-quadrangulari subscutellari nigris, subtus ruber, opacus, macula pleurali prothoracis, antennis et pedibus et metasterno (linea media excepta) nigris, abdomine nigro, opaco, segmentis 4 primis apice macula rubra ornatis, ultimo rubro, basi utrinque nigro maculato; capite prothoraceque subtiliter rugosulis, hoc antice et basi transversim impresso; elytris elongatis, medio levissime angustatis, dense rugosulis, sutura et utrinque lineis 2 leviter elevatis; pedibus nitidulis, femoribus posticis albido-pubescentibus.*

Aphrodisium saxosicolle, n. sp. — Long. 38 mill. — Ressemble extrêmement à l'*A. Cantori* de l'Assam, pour la taille et la coloration; celle-ci est un peu moins brillante sur les élytres; les pattes et les antennes sont également d'un bleu d'acier, mais le corselet est très différent, sa surface n'est pas ponctuée et présente de chaque côté 2 plis transversaux, assez épais, courts, avec un tubercule saillant au milieu de la partie basilaire; les dents latérales sont plus larges, plus

obtus et sont précédées, en avant, par un tubercule obtus, assez gros; l'écusson est profondément sillonné; les élytres sont très finement et très densément coriacées-punctuées, elles ont également chacune deux fines lignes un peu saillantes et leur extrémité est obtusément arrondie au lieu d'être un peu acuminée; le dessous est d'un bronzé assez brillant, plus obscur sur la poitrine et les fémurs, les tibias et le dessus des tarses d'un bleu foncé.

Coléoptères nouveaux pour la Faune française, Description d'une espèce inédite

Par P. DE PEYERIMHOFF.

1. *Bembidium* (*Peryphus*) *saxatile* Gyllh. — Bords du lac d'Allos (Basses-Alpes)! — Espèce répandue dans l'Europe septentrionale et occidentale (Angleterre, Scandinavie, Allemagne). Mon ami J. Sainte-Claire-Deville a comparé mes exemplaires à des individus authentiques provenant de Norwège.

2. *Atheta* (*Taxicera*) *truncata* Eppelsh. — Ravin de Saint-Jean près Digne (Basses-Alpes), dans des cadavres d'*Helix pomatia*! — Espèce connue jusqu'à présent d'Autriche et de Bohême, et propre aux bords des eaux douces.

3. *Philonthus* (i. sp.) *coracion*, sp. nov. (cf. infra). — Mon ami J. Sainte-Claire Deville et moi avons découvert cette espèce en août 1901, dans des *Sphagnum*, au bord du lac de Vens (2.300 mètres, Alpes-Maritimes). Il est probable qu'elle est exclusive aux régions élevées, où on la rencontrera sans doute ailleurs que dans les Alpes méridionales françaises.

4. *Agathidium* (*Saccoceble*) *rhinoceros* Sharp. — Un ♂ recueilli en août 1902 dans des mousses provenant de la forêt de Chourges (Basses-Alpes). — Espèce connue d'Écosse (type), de Finlande, et du Salzburg (Gastein). Elle est sujette à une pœcilandrie portant sur la structure de la mandibule gauche, qui est tantôt simple, tantôt épaissie, tantôt pourvue d'une longue dent relevée. L'individu de Chourges appartient à cette dernière forme.

*
* *

Philonthus (i. sp.) *coracion*, sp. nov. — *Parvulus, flavo-pubescens, lotus niger, tarsis ferrugineis exceptis. Caput quadrato-rotundatum,*

parallelum; tempora parum punctata, oculis longiora. Antennarum penultimi articuli transversi. Pronotum antice attenuatum, punctis quinque seriatis instructum. Coleoptera pronoto vix longiora ac latiora, fortiter disperse punctata. Abdomen subtiliter, ad apicem laxè punctatum. Articululus primus postremi tarsorum parvis ultimo non longior.

Signa maris : tarsi antici valde expansi, tibiis latiores. Sextum ventrale segmentum in longitudinem usque ad basim triangulariter angustissime incisum, membranaque crassa, ad apicem sinuata, ibique munitum.

Long. 4,5-5,5 mill. — *Hab. in muscis ripariis lacuum montanorum.*

Cette espèce est voisine à la fois de *P. corvinus* Er. et de *P. ventralis* Gravh. Elle diffère particulièrement de *corvinus* par sa taille beaucoup plus petite, sa forme mince et parallèle, les tarses clairs, les antennes beaucoup plus courtes et les tempes peu ponctuées, — de *ventralis* par la forme plus allongée, la couleur des pattes, des antennes et des palpes, les yeux sensiblement plus petits, les deux points sétigères frontaux de chaque paire antérieure sensiblement plus distants. Elle s'éloigne de l'un et de l'autre, et surtout de *ventralis*, par ses remarquables caractères masculins. M. Fauvel l'a examinée et l'a reconnue nouvelle.

Contribution à la Faune du Bassin de la Seine [COL.]

Par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Plusieurs des départements du haut bassin de la Seine, notamment l'Aube, l'Yonne et la Côte-d'Or, sont aujourd'hui assez bien connus au point de vue entomologique; il n'en est pas de même de ceux qui forment la bordure du bassin du côté de la Lorraine, c'est-à-dire des Ardennes, de la Meuse et de la Haute-Marne; l'exploration de cette zone nous réserve certainement d'intéressantes découvertes et d'assez nombreuses acquisitions.

Je viens d'en acquérir la certitude en ce qui concerne le département de la Haute-Marne, dans lequel j'ai eu l'occasion de passer 25 jours au mois d'août de cette année. Au point de vue des facteurs principaux d'une faune locale, la région que j'ai visitée paraît déjà assez différente des environs de Paris : elle est caractérisée par un climat beaucoup plus continental, déjà voisin du climat vosgien, et par la nature

exclusivement calcaire du sol. Comme dans tous les pays de terrain jurassique, les pentes d'érosion qui bordent les vallées sont relativement abruptes; les différences des conditions climatiques dues aux diverses expositions sont presque aussi nettement accusées que dans les régions montagneuses du midi de la France; les pentes tournées vers le Nord, généralement couvertes de forêts de hêtres, et d'autre part les coteaux exposés au Midi, plantés de vignobles et couronnés par des friches rocailleuses, offrent des flores et des faunes très dissimilaires; ainsi s'explique la coexistence sur une étendue restreinte d'insectes subalpins ou vosgiens et de formes relativement méridionales.

Les espèces suivantes, qui paraissent n'avoir été signalées d'aucun point du bassin de la Seine, ont été prises, sauf indication contraire, dans un rayon de quelques kilomètres autour du village de Gudmont, situé sur la Marne, à peu près à égale distance entre Chaumont et Saint-Dizier :

Laccobius obscuratus Rottb., Rey. — Espèce voisine du *nigriceps* Thoms., qu'elle paraît remplacer dans le Midi en dehors de la région alpine et dont elle se distingue notamment par l'absence de plaque pointillée et pubescente à la base des fémurs intermédiaires chez le ♂. — Gravier de la Marne, rare.

Henicocerus gibbosus Germ. — Gravier de la Marne, rare.

Ochthebius metallescens Rosenh. — Gravier de la Marne, un seul individu.

Hydraena longior Rey. — Gravier de la Marne, très abondant; aussi dans le Rognon à Doulaincourt et dans la Blaise à Vassy. Espèce très bien caractérisée par la forme des tibias postérieurs du ♂, lesquels sont fortement élargis et angulés vers leur tiers apical. Elle passait jusqu'ici pour rare et spéciale à la Provence.

H. sternalis Rey, Bull. Soc. Ent. Fr., 1893, ix. — Gravier de la Marne et du Rognon, assez commun à l'exclusion de la forme habituelle de la *riparia*. L'*H. sternalis* est décrit de Pont-de-Gévrioux (Ain); la disparition des plaques mésosternales chez le ♂, est un caractère remarquable et bien constant; il me semble difficile d'en faire purement et simplement un synonyme de la *riparia* comme l'a proposé M. Fauvel (*Rev. d'Ent.*, XIV [1895], p. 92).

Dryops nitidula Heer. — Dans la mousse au bord d'un ruisseau sous bois, un seul individu.

D. viennensis Heer. — Vassy, graviers de la Blaise, très commun.

Malthinus bilineatus Kiesw. — En battant les buissons, surtout les noisetiers : assez commun. Cette espèce est relativement tardive, je ne l'ai jamais prise qu'en juillet et août, même dans le Midi ; les ♂ disparaissent beaucoup plus tard que ceux des autres espèces, et j'ai pu en prendre un certain nombre, alors que ceux des autres *Malthodes* communs à Gudmont (*glabellus*, *punctatus*, *seriepunctatus* et *balteatus*) étaient presque introuvables. Le *M. bilineatus* remonte assez loin dans le centre de la France : je l'ai pris à Arthon (Indre) et le capitaine Gruardet dans la forêt de Chaux (Jura) ; enfin M. Pic l'a signalé des environs de Digoin (Saône-et-Loire) et Guillebeau du Plantay (Ain).

Barypithes trichopterus Gaut. — *violatus* Seidl. — Dans les mousses des coteaux, au pied des buissons, rare. Connu seulement de Strasbourg d'après M. Bedel qui a bien voulu déterminer mes exemplaires en les comparant à des *types* provenant de cette localité.

Apion intermedium Eppelsh. — Il m'a été impossible de recueillir aucun renseignement sur les mœurs de cet *Apion*, qui, comme beaucoup de ses congénères, se réfugie pendant le plein été dans les mousses et sur les buissons ; tout au plus puis-je signaler que sa présence m'a toujours paru coïncider avec celle des *Melilotus* dans le voisinage. Les individus pris à Gudmont ont été comparés par M. Bedel à des *types* d'Eppelsheim provenant du duché de Saxe-Meiningen (Thuringe) ; j'en possède une dizaine d'exemplaires de Wiesbaden (Mühl). Je ne crois pas qu'il ait été jusqu'ici signalé en France.

A. fallax Wenck. — Deux individus. Espèce méridionale, pas très rare en Provence ! ; aussi à Grenoble (capitaine Agnus!).

Pogonocherus decoratus Fairm. — Parc de Gudmont, en battant un vieux pin sylvestre, un individu.

Ulema rufocyanea Suffr. — Un seul individu pris accidentellement dans des mousses. Espèce rare et peu connue, à répartition géographique encore mal délimitée et certainement très étendue (de l'Autriche à l'Espagne).

Phyllodecta tibialis Suffr. — Sur un saule à feuilles lisses (? *S. fragilis*), commun. Je l'ai pris dans les mêmes conditions à Champagnole (Jura) et dans les gorges du Tarn en aval de Florac.

Phytodecta Linnaeana Schrank (*triandrae* Suffr.). — Bois humides et exposés au Nord ; un seul individu de coloration normale (tête et corselet noirs, élytres rouges unicolores). Espèce vosgienne.

A citer également les espèces suivantes, déjà signalées du bassin parisien :

Bidessus minutissimus. — *Helophorus arvernicus*, enterré dans la boue humide entre les graviers des atterrissements, Gudmont et Vassy. — *Esolus pygmaeus*. — *Ocypus tenebricosus* Grav. — *Paederus sanguinicollis* et *Philonthus rufimanus*, tous deux abondants dans les graviers de la Blaise à Vassy. — *Phyllodrepa gracilicornis*. — *Phalacrus substriatus*, allées des bois humides, sur *Carex silvatica*. — *Otiorrhynchus lutosus* Stierl., commun par places dans les mousses des coteaux secs, à la lisière des taillis; décrit des environs de Genève; repris à Saint-Amour (Jura), à Autun et à Dijon. — *Liosoma oblongulum*. — *Ceuthorrhynchus carinatus*. — *Apion melancholicum*, *columbinum*, *opeticum*, *elongatum*, etc. — *Tychius globithorax* Desbr. (*polylineatus* auct.). — *Dirrhagus Emyi* Rouget, en battant les noisetiers. — *Phyllotreta crassicornis*.

Note sur *Ernobius Normandi* Pic [Col.]

Par Maurice Pic.

Plusieurs fois, notamment à la Société (Bull. 1904, p. 363) j'ai présenté des observations contre des synonymies publiées sans aucune raison donnée à l'appui; je viens relever un nouveau cas pour une espèce me concernant. Dans les *Bestimm. Tab.* XLVIII, M. Reitter inscrit *Ernobius Normandi* Pic comme synonyme de *pruinus* Muls.

Je ne m'explique pas du tout la synonymie de M. Reitter et moins encore le mot *type* mis par cet auteur, après le nom de *Normandi*. En effet, *E. Normandi* est décrit (Bull. Soc. zool. Fr. 1899, p. 24), de Tunisie et M. Reitter ne mentionne, en fait de provenances pour son espèce, que la France méridionale. D'après cela, il m'est permis de dire que le type de M. Reitter n'en est pas un et de mettre en doute une synonymie évidemment présentée sans une étude sérieuse du sujet. M. Reitter, dans son travail sur les *Ernobius*, ne mentionne pas, même nominativement, *E. syriacus* Pic (décrit en même temps que *Normandi*), ce qui confirme que notre collègue n'a pas pris connaissance de ma description pour établir sa synonymie.

Mon *E. Normandi* est peut-être identique au *pruinus* de M. Reitter, mais je ne le crois pas synonyme du véritable *pruinus* de Mulsant et Rey. J'ai vu, dans la collection Rey, les types du *pruinus*; je pos-

sède en collection des exemplaires comparés à ces types et *Normandi* me semble en différer par une forme plus robuste, la coloration plus uniforme des élytres, ces organes non ornés d'une macule apicale distincte plus claire.

Je me propose de revenir avec plus de détails sur ce sujet, mais j'ai voulu, avant qu'elle ne s'accrédite, mettre en garde nos collègues contre cette synonymie très vraisemblablement fausse et dans tous les cas évidemment présentée d'une façon trop précipitée. Quelle créance peut-on accorder en effet à une synonymie établie, non seulement sans l'étude de l'insecte, mais sans celle de la description?

**Note sur *Coroebus fasciatus* Vill. = *bifasciatus* Ol. [Col.]
et ses parasites [Hym.]**

Par R. DE LA PERRAUDIÈRE.

Cet insecte, dont notre collègue Abeille de Perrin décrivait parfaitement les mœurs dans les *Annales* de la Société entomologique dès 1867, n'était pas tout à fait inconnu en Anjou, car il est signalé dans le Catal. des Coléoptères de Maine-et-Loire de Gallois (*Bulletin de la Soc. des Études scientifiques d'Angers*, 1890) comme rare mais existant dans la forêt de Baugé. J'en possédais quelques exemplaires venant des Deux-Sèvres et obtenus d'éclosion dans les branches de chêne apportées de ce département à Angers. Mais depuis quelques années, il est devenu si abondant dans les environs de l'endroit où j'habite (arrondissement de Baugé) que l'on peut le considérer comme très nuisible. Son extension vers le Nord doit sans doute être attribuée aux années sèches et chaudes qui se sont succédé depuis quelque temps, car les gardes et forestiers déclarent qu'ils ne voyaient pas autrefois comme maintenant une quantité de branches de chênes sécher en pointe.

Soupçonnant quel était l'auteur de ces ravages, je voulus, l'année dernière, m'assurer que mes prévisions étaient exactes et je fis quelques recherches sur les branches déjà sèches dans lesquelles l'insecte s'était développé.

Le 6 septembre 1901, j'ai trouvé : 1° un débris notable — l'insecte entier, moins la tête et le prothorax — engagé dans un trou de sortie ; ce qui me démontra que j'avais bien affaire à *Cor. fasciatus*.

2° Dans une autre branche, une sorte de cocon soyeux et translucide, laissant voir une forme blanche, que je pris pour une nymphe de

Coroebus et que je recueillis dans une petite fiole de verre. On verra que je me trompais.

Au printemps 1902, je fis récolter une certaine quantité de branches attaquées de chênes *pédonculé* et *tauza*, en ayant soin de les faire couper au-dessous de l'endroit où le *Coroebus* a fait tout le tour de la tige sous l'écorce et arrêté ainsi le mouvement de la sève, ce qui produit la flétrissure des feuilles déjà poussées et rend très facile à découvrir au printemps chaque branche attaquée.

Le 10 mai 1902, je mis ces branches ou plutôt les morceaux de ces branches comprenant une dizaine de centimètres au-dessus et à partir de l'anneau circulaire dont je viens de parler, dans un bocal de verre pour attendre l'éclosion. Celle-ci, au lieu de se produire vers la fin de mai ou en juin, comme cela a lieu dans le Midi d'après Abeille, n'a commencé que le 15 juillet.

Le 13 mai j'avais ouvert quelques branches et constaté que les larves, après avoir remonté à une hauteur variant de cinq à huit centimètres au-dessus de l'anneau et pratiqué le logement où elles devaient subir la nymphose, étaient encore à l'état vermiculaire. Mais dans une d'elles, ayant aperçu une tête bien formée et des antennes qui s'agitaient, je crus que c'était l'insecte déjà prêt à sortir et l'ayant extrait de son trou, je trouvai un Hyménoptère qui, adressé à M. Bedel, a été déterminé par M. R. du Buysson comme *Cryptus maculipennis* Dufour. Je vérifiai alors que dans la fiole où j'avais mis la prétendue nymphe de *Coroebus* récoltée le 6 septembre 1904, se trouvait le même *Cryptus*, bien vivant et qui par conséquent était éclos depuis peu. Je me borne à constater ces divers faits sans chercher à expliquer à quelle époque et par quel procédé le *Cryptus* opère l'acte de brigandage qui lui permet de se substituer ainsi à sa victime, et je signalerai seulement qu'à la Soc. des Agriculteurs de France, séance du 27 février 1902, M. Roy a fait une communication à la section de Sylviculture sur l'insecte qui a fait l'objet de cette note, et dit qu'« il a pour parasite la *Guêpe fouisseuse* et l'*Ichneumon lissonata* » [Session générale annuelle, p. 444].

Il dit encore que ses ravages ont été très considérables en 1904, surtout au sud de la Loire et que « à la suite de la grande invasion de 1874-75, MM. Régimbeau et de Trégomain, inspecteurs des forêts, et plus tard M. Henry, professeur à l'école forestière, ont étudié cet insecte et décrit ses mœurs. » On voit que M. Abeille de Perrin les avait bien devancés.

Comme c'est l'habitude pour les autres insectes, la métamorphose finale s'opère en commençant par la tête et les segments thoraciques,

puis l'abdomen se durcit et se colore, enfin les élytres se développent, se placent en même temps sur l'abdomen et prennent leur coloration définitive. Celle-ci, dans les exemplaires que j'ai obtenus, est d'un cuivreux métallique, plus brillant que dans les exemplaires du Midi et des Deux-Sèvres, qui sont plutôt d'une nuance d'acier bleui.

La forme de l'organe externe mâle qui saillit assez longuement est bien remarquable : il porte à son extrémité une expansion cordiforme et d'apparence cornée dont la couleur est foncée comme celle de l'organe, sauf aux extrémités qui sont claires.

Description d'une *Polybia* nouvelle d'Afrique [HYM. VESPIDÉ]

Par R. DU BUYSSON.

Polybia bucua, n. sp. — Corps de petite taille, étroit, grêle, brun plus ou moins foncé, avec le clypeus, la base des orbites internes, le derrière des yeux, le bord postérieur du pronotum, l'écusson, le postécusson, quatre raies longitudinales sur le segment médiaire, une de chaque côté et deux se touchant sur le milieu, les pattes en partie ou en totalité, un point sur les pleures, la base du 2^e segment abdominal et parfois celle du 3^e segment, de même que le 1^{er} segment ventral et la base du 2^e jaune pâle ou jaune testacé. Clypeus terminé par une pointe aiguë. Pronotum convexe en avant, sans aucune carène. Ponctuation du mésothorax très fine, serrée, peu profonde. L'écusson porte généralement deux taches brunes sur la partie jaune. Ailes hyalines, enfumées à l'extrémité et principalement dans la cellule radiale et la cellule costale. Le pétiole de l'abdomen très long, étroit; le reste de l'abdomen très allongé, le 2^e segment subpétiolé. Les tarses souvent bruns. — ♀ Long. 9-10 mill.

Cette espèce figure dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Patrie : Assinie (Chaper 1882); Congo français : rivière de San Benito (Guiral 1885); entre Sam Quito et N'jolé; N'Kogo, Ogooué (J. Bouysson 1900 et 1901); Cameroun (R. Oberthür 1901, leg. Conradt).

Le nid de cette *Polybia* a été donné au Muséum par M. R. Oberthür. Il est semblable à celui de beaucoup de petites espèces américaines. Il se compose de six gâteaux elliptiques, fixés côte à côte à une branche

par une des extrémités et parallèlement; le tout est entouré par une enveloppe de carton excessivement mince, à texture très lâche, de couleur testacé clair. Le nid était en partie dissimulé par de grandes feuilles reliées à l'enveloppe externe par de nombreux points d'attache. La plus grande longueur est de 18 centimètres et la plus grande largeur de 9 centimètres.

Ce nid a été découvert au Cameroun par M. Conradt.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1902, II, 4-2. —

MM. VERMOREL ET GASTINE : Sur un nouveau procédé pour la destruction de la pyrale et d'autres insectes nuisibles.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1901, III.

— A.-M. FIELDE : Further study of an Ant. — N. BANKS : Some Arachnida from New-Mexico (pl.).

Agricultural Gazette of N. S. Wales, 1902. 5. ☉

Allgemeine Zeitschrift für Entomologie, VII, 12-13, 1902. — Dr F. EICHEL-

BAUM : Über die Maxillarläden der Coleopteren-Larven. — E.-H. RÜBSAAMEN : Zur Blutlausfrage. — G. ULMER : Beiträge zur Metamorphose der deutschen Trichopteren (fig.). — E. WASMANN : Neues über die zusammengesetzten Nester und gemischten Kolonien der Ameisen. — Dr E. FISCHER : Weitere Untersuchungen über die Vererbung erworbener Eigenschaften (fig.). — L. GEISENHEYNER : Über einige neue und seltenere Zooecidien aus dem Nahegebiete.

Association française pour l'avancement des Sciences. — Bulletin de l'AFAS, XXI, 103, 1902.

Canadian Entomologist (The), juillet 1902. — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps. — H.-H. LYMAN : M. Grote's Criticisms. — A.-N. CAUDELL : A new species of *Melanoplus* from Arizona. — N. BANKS : New genera and species of Acarians (fig.). — Mrs. C.-H. FERNALD : On the genus *Lecanium*. — J.-C. BRADLEY : A recently discovered genus and species of aquatic Hymenoptera. — H.-F. WICKHAM : Two new *Silphidae* from Colorado (fig.). — A. GIBSON : Note on the Larvae of *Penthina Hebesana* Walk. — T.-D.-A. COCKERELL : Some Gall-Insects.

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1902, I. — Dr M. BERNHAUER : Zur Staphyliniden-Fauna von Ceylon. — J. GERHARDT : Neuheiten der schlesischen Käferfauna aus dem Jahre 1900. — E. HEIDENREICH : Coleopteren im Hamsterbau. — Dr L. v. HEYDEN : Bemerkung zu der Arbeit des Hrn. O. Schwarz über die Elateriden-Gattungen *Plastocerus* Leconte und Candèze. — E. HINTZ : Neue Cleriden aus Deutsch-Ostafrika. — Beitrag zur Kenntniss der paläarktischen Cleriden. — Dr W. HORN : Neue Cicindeliden, gesammelt von Fruhstorfer in Tonkin 1900. — Briefe eines reisenden Entomologen. — Dr K. JORDAN : Neue Anthribiden, von Dr W. Horn auf Ceylon gesammelt. — Dr G. KRAATZ : Erinnerungen an den V. Internationalen Zoologen-Congress in Berlin. — Dr FR. OHAUS : Neue Ruteliden, von H. Fruhstorfer in Hinterindien gesammelt. — S. SCHENKLING : Bemerkungen über einige Chevrolat'sche Cleriden-Typen. — Verzeichniss der von Dr Schultheiss 1884-85 in N. O. Sumatra (Tebing tinggi) gesammelten Cleriden. — Einige neue australische und asiatische Cleriden. — A. SCHULTZE : Kritisches Verzeichniss der bis jetzt beschriebenen palaearctischen Ceuthorrhynchinen unter Nachweis der darauf bezüglichen wichtigsten Arbeiten und Angabe ihrer bekannten geographischen Verbreitung, sowie einem Wortwort. — O. SCHWARZ : Neue Elateriden aus Australien. — Aenderung des gattungsnamens *Stenopus* Schw. in *Stenocrepidius* Schw. — Zwei neue Arten der Elateridengattung *Cylindroderus* Eschs. — Neue Elateriden aus Süd-Amerika, besonders aus Peru. — *Dodecacius* nov. gen. Elateridarum aus Peru. — Aenderung der Speciesnamen *lineatus* Schw. (*Lacon*) und *variegatus* Schw. (*Hypnoidus*). — Berichtigung zu den von mir beschriebenen *Amychus*-Arten und dem *Heteroderes ancoralis* aus Ceylon. — Dr F. SPAETH : Neue Cassiden aus Peru. — E. WASMANN : Zwei neue europäische Coleopteren. — Ein neuer myrmekophiler *Ilyobates* aus dem Rheinland (*Ilyobates brevicornis* n. sp.). — Zur Ameisenfauna von Helgoland. — Verzeichniss der von Dr W. Horn auf Ceylon 1899 gesammelten Termiten, Termitophilen und Myrmekophilen. — Ueber die Gattung *Schizillus* Wasm. — J. WEISE : *Pseudomela Murrayi* Baly. — Biologische Mittheilungen. — Uebersicht der *Eumela*-Arten. — Coccinelliden aus Südamerika. III. — Ein neuer deutscher *Scymnus*. — Ueber die mit *Pseudomesomphalia floccosa* Er. verwandten Arten.

Entomologist's Record and Journal of variation (The), XIV, 8, 1902.

— J.-C. DOLLMAN : The Larva of *Dicranura bicuspis* (pl.). — L.-B. PROUT : On some Geometrides collected in Spain by Dr Chap-

- man in 1901. — J.-W. TUTT : List of Species, Varieties, and Aberrations of Lepidoptera so far only recorded from the British Islands. — H.-A. BEADLE : Corrections and Additions to the List of Lepidoptera of Keswick. — Migration and Dispersal of Insects : Social Insects-Hymenoptera, Termites. — T.-A. CHAPMAN : May at the Italian Lakes. — Notes and observations.
- K. K. *Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen)*, LII, 5, 1902. — Dr. G. MAYR : Hymenopterologische Miscellen. — G. LUZE : Eine neue Staphyliniden-gattung der Tribus Aleocharini.
- Katalog literatury naukowej Polskiej*, II, 1, 1902.
- Linnean Society of London (Transactions)*, VIII, 5-8, 1901-1902. ⊙
- Marcellia*, I, 3, 1902. — C. HOUARD : Note sur trois Zoocécidies d'Algérie. — Simple liste de Zoocécidies recueillies en Corse. — ABBÉ PIERRE : Nouvelles cécidologiques du centre de la France. — J.-S. TAVARES : Description de deux Cécidomyies nouvelles. — F. MEUNIER : Les Cécidomyiidae de l'ambre de la Baltique. — Dr G. MAYR : Notiz über Cynipiden.
- Naturaliste (Le)*, 15 juillet 1902. — Dr L. LALOY : Mœurs des Coléoptères coprophages, spécialement de La Plata. — M. PIC : Description de Coléoptères nouveaux. — P. NOEL : Cousins ou Moustiques et la Filariose.
- Psyche*, IX, 315, 1902. — J.-W. FOLSOM : Collembola of the Grave (pl.). — G.-B. KING : Further notes on New England Formicidae. — W.-A. RILEY : The so-called mandibles of Spiders. — S.-H. SCUDDER : Group characteristics of some North American Butterflies. I. — H.-G. DYAR : Life Histories of North American Geometridae. XXXIII.
- R. Accademia dei Lincei (Atti)*, 1902, I, 12. ⊙ — 2° Rendiconto dell'Adunanza solenne del 1 giugno 1902. Vol. II.
- Royal Society (Proceedings)*, LXX, 462, 1902. ⊙
- Societas entomologica*, XVII, 7-8, 1902. Dr E. FISCHER : Drei neue Formen aus der Gruppe der Vanessiden. — G. BREDDIN : Neue malayische Homopteren aus der Familie Cercopidae. — C. FRINGS : Bericht über Temperatur-Experimente im Jahre 1901. — H. FRUHS-TORFER : *Troides amphrysus gardineri* nom. nov. — Neue Papilioformen aus dem Indo-Australischen Gebiet.

J. M.